PUBLICATION MENSUELLE JUIN 1932.

EXTRAITS DE LA GERBE
et des Journaux Scolaires

GÉRMAINE LAUGIER (7 a. 6 m.)
Ecole enfantine de PIERREFEU (Var)

PÉTOULE

EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE
SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)

N° 41 PRIX : 0 fr. 50

Le Gérant : FERRINET

IMP. MODERNE — GAP

ÉDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE
C. FREINET, Saint-Paul (Alpes-Maritimes)
Chèques postaux Marseille : 115.03

EXTRAITS DE LA GERBE
ET DES JOURNAUX SCOLAIRES

Les dix numéros de l'année	5 »
Le numéro	0 50
Le numéro de luxe	1 »

FASCICULES PARUS
ET EN VENTE

1. *Histoire d'un petit garçon dans la montagne.*
2. *Les deux petits rétameurs.*
3. *Récréations (poèmes d'enfants).*
4. *La mine et les mineurs.*
5. *Il était une fois...*
6. *Histoires de bêtes.*
7. *La si grande fête.*
8. *Au pays de la scierie.*
9. *Au coin du feu.*
10. *François, le petit berger.*
11. *Les charbonniers.*
12. *Les aventures de quatre gars.*
13. *A travers mon enfance.*
14. *A la pointe de Trévignon.*
15. *Contes du soir.*
16. *A l'Institution moderne.*
17. *Le journal du malade.*
18. *La mort de Toby.*
19. *Gais compagnons.*
20. *La peine des enfants.*

GERMAINE LAUGIER (7 a. 6 m.)
Ecole enfantine de PIERREFEU (Var)

PÉTOULE

Ma chatte s'appelle Ronron.

Un jour, j'étais allée chercher une pièce de savon pour aller laver à Traversier.

J'étais montée au second étage de ma maison. Pendant que je prenais la pièce, j'ai entendu :

— « Miaou ! miaou ! »

J'ai dit : « c'est la chatte qui doit avoir fait les petits chats.

Il y a déjà trois mois qu'elle devait les faire ! »

J'ai regardé dans tous les coins.

Elle était près de la fenêtre, couchée sur ses quatre petits chats.

On ne leur voyait que la tête.

Il y en avait deux pareils, blancs roux, noirs. Les deux autres ne se ressemblaient pas.

Mais la chatte ne regardait que le plus joli.

J'ai dit :

— « Pourquoi, elle ne regarde que le plus joli? elle fait téter les autres, mais pas de bon cœur.

Peut-être elle ne les veut pas ; elle est méchante. »

Ils miaulaient. Ça me faisait de la peine.

Je lui disais :

— « Ronron, je te frappe, tu n'es pas sage ! »

Je suis descendue en criant :

— « Maman ! maman ! Loulou ! venez vite voir les petits chats que la chatte a faits ! Ils sont jolis. Je suis contente ! »

Vite, vite, ils sont montés. Loulou courait. Maman disait :

— « Ce n'est pas vrai !

— Monte, et tu le verras. »

Quand papa est arrivé, je l'ai pris par la main. Je lui disais :

— « Viens voir les petits chats ! »

Il a dit :

—« Mon dieu, comme ils sont jolis !

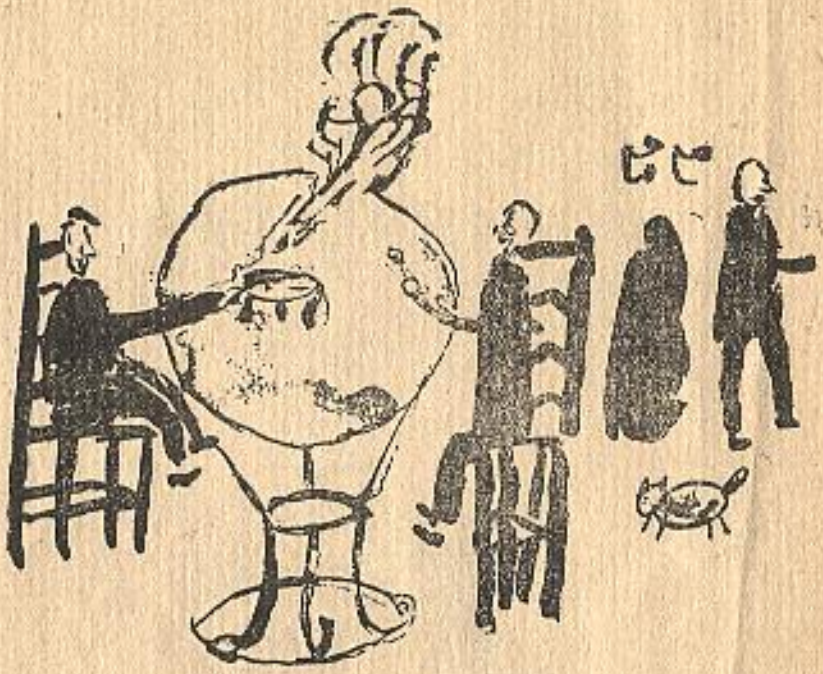
Mais il faudra en jeter trois ;

Autrement la chatte serait malade. »

Georges Jourdan en a gardé deux. Sa chatte est morte !...

— C'est dommage ! alors jette les plus laids.

Je garde celui-là, je l'appellerai « Pétoule. »



Pétoule est devenu gros.

Nous nous amusions avec lui, il

savait se tenir debout sur ses deux pattes de derrière. Il montait sur le dos de papa.

C'était là qu'il se trouvait le mieux.

Quand je sautais à la corde, il m'attrapait la corde, je ne pouvais pas jouer.

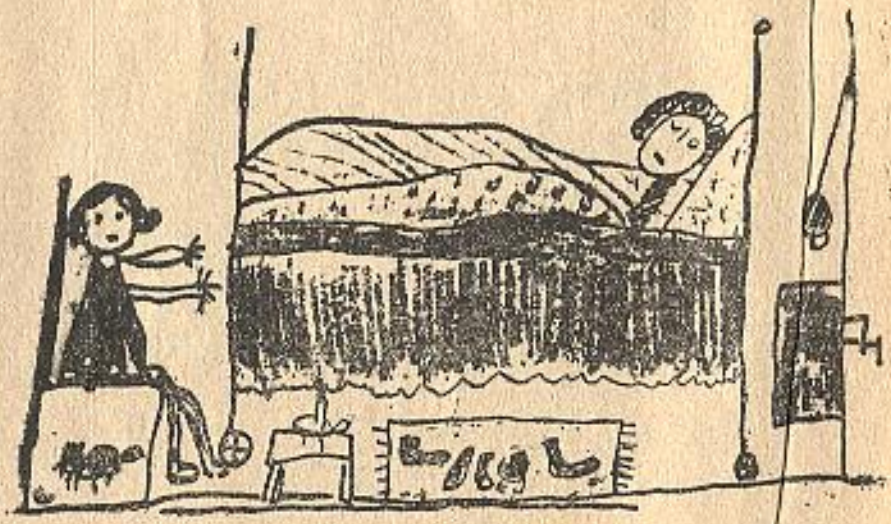
Le matin, mon chat était dans la cuisine. Nous étions encore couchés.

Si maman ouvrait la porte, vite il sautait sur le lit.

Il nous passait la patte sur la figure. Il nous tirait les cheveux.

Ça voulait dire : « réveille-toi Mémaine, réveille-toi Loulou. »

Tout seul, il se mettait sous l'édredon, nous n'avions pas besoin de le lui dire.



Maman disait :

—« Mais ce chat où est-il passé ? »

Nous riions :

— « Il est dehors... je ne sais pas où il est... »

A la fin nous criions : il est là ! il est là !

Nous t'avons bien attrapée.

Alors maman avait la colère !

Quand papa arrivait, il cherchait le chat partout :

— « Quand je déjeune, d'habitude, il est là pour manger un peu de viande »

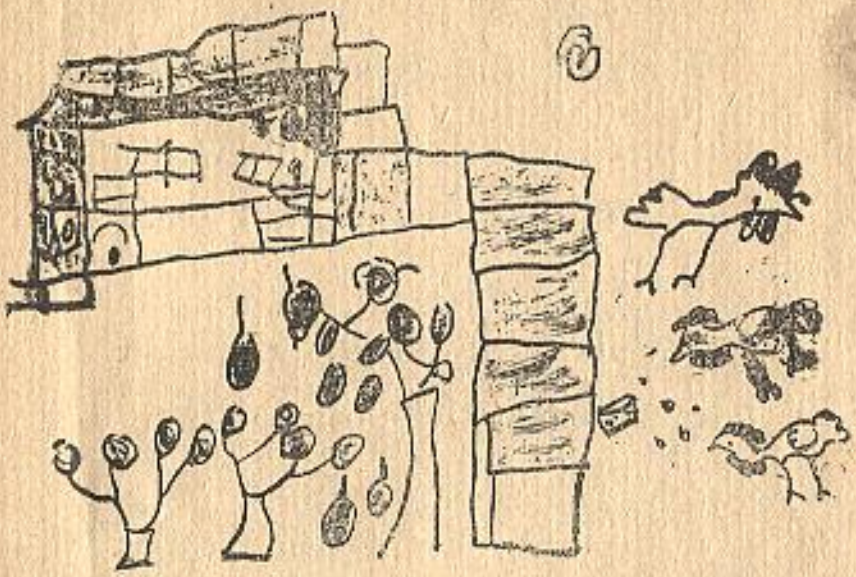
Il cherchait sous le lit, derrière la caisse, dedans ;

à la fin,

il le trouvait... sous l'édredon.

— « Ce chat deviendra malade à force de le toucher. Ne le touchez plus ! »

Papa le faisait partir et lui donnait une bonne « raclée ».



Un soir, pendant les vendanges, maman, Loulou et moi, nous allions « gouverner » les poules. Pétoule

avait faim. Il croyait qu'on allait lui donner à manger comme aux poules. Il nous suivait.

Nous courions comme des fous !

Il est passé un homme de Collobrières dans sa camionnette bleue.

Il allait vite !

Pétoule à ce moment traversait la route. L'auto lui a passé dessus !

J'ai crié.

J'ai vu la roue qui lui passait dessus.

Il a encore fait deux ou trois cabrioles.

Il est tombé dans le ruisseau.

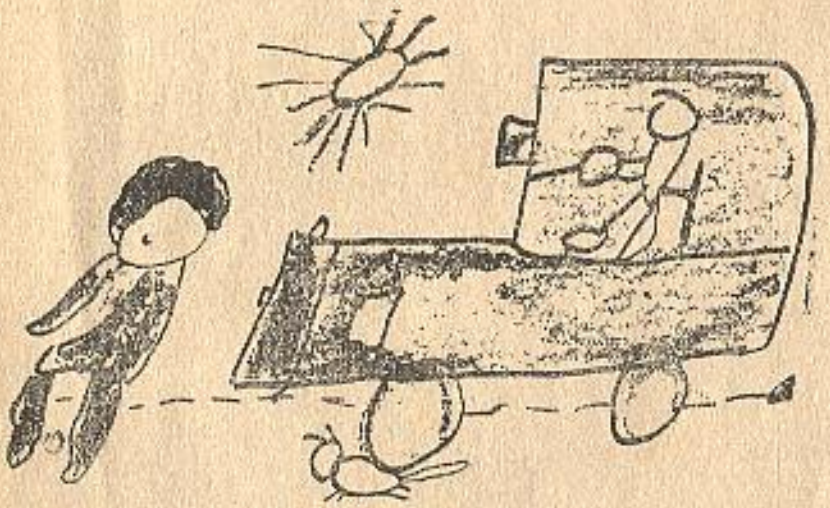
Il ne s'est pas sali.

Mais il était mort.

J'ai pleuré !

Ca me faisait de la peine.

Encore s'il avait été malade !



Tous les matins quand nous nous réveillions nous pleurions un peu.

Et, le lendemain, si papa n'avait pas fait signe à l'auto, notre chatte aussi aurait été écrasée !

Germaine LAUGIER,
(7 a. 6 m.).

SUITE DES FASCICULES PARUS

ET EN VENTE AU PRIX UNIFORME DE 0,50

21. *Yves, le petit mousse.*
22. *Emigrants.*
23. *Les petits pêcheurs.*
24. *Quenouilles et fuseaux.*
25. *Le petit chat qui ne veut pas mourir.*
26. *...Malin et demi.*
27. *Métayers.*
28. *Bibi, l'oie périgourdine.*
29. *La bête aux sept têtes.*
30. *Au pays de l'antimoine.*
31. *Maria Sabatier.*
32. *Que sais-tu ?*
33. *En forêt.*
34. *L'oiseau qui fut trouvé mort.*
35. *Diables.*
36. *Le Tienne.*
37. *Corbeaux.*
38. *Notre Coopérative.*
39. *Barbe-Rousse.*
40. *Chômage.*
41. *Pétoule.*
42. *Pierre-la-Chique.*

Livre de vie : Recueil des Extraits 13 à 22

1 beau volume..... 8 »

A la Volette : Recueil des Extraits 23 à 32

1 beau volume..... 8 »

LA GERBE : Revue mensuelle d'enfants

1 abonnement d'un an..... 8 »

ÉDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

SAINT-PAUL (Alpes-Maritimes)